

enfants, écoliers, jeunes gens en quête de l'art, de l'imprévu, du pittoresque et non comme aujourd'hui d'amusements qui n'amuse pas ou d'une pose de poupée à ressorts; une macédoine de pensées, de petits faits, rien par eux-mêmes, attachants parce qu'ils sont comme dans Berquin, le reflet exact du cœur humain; un recueil de feuillets d'album jetés çà et là au souffle de la fantaisie en divers journaux puis, réunis et coordonnés.

Entrons en matière, il est bien convenu que nous avons quinze ou vingt ans au plus, le drapeau de la France flotte encore sur nos monuments, on lit peu de journaux et la politique est à l'eau de rose comparée à celle d'aujourd'hui. Donc, un beau dimanche, non, un jeudi, c'était le vrai jour des divertissements, un jeudi nous allons aux Brotteaux; nous y trouvons, n'est-ce pas, grâce à Puitspelu, nous retrouvons les *Montagnes françaises*, l'*Élysée lyonnais*, le *jardin chinois*, *Thomas*, *Mourguet*, *Ducrow*, *M^{me} Saqui* et bien d'autres célébrités.

Mourguet avait son théâtre aux Brotteaux, l'été; mais l'hiver, il était en rue Lainerie, je m'en souviens; à la fin du siècle précédent, il y avait déjà, d'après le poème intitulé : la *Brotiade*, un théâtre de marionnettes, marionnettes banales, jouant des bribes de vaudevilles à la mode, des paysanneries d'opéra comique. *Mourguet* a transformé ce théâtre et y a implanté la vraie comédie d'Aristophane et de Molière avec des acteurs en bois.

Puis, à propos de la campagne du limonadier *Spreafico*, une tirade que je cite avec empressement; elle correspond exactement à mes propres idées.

« Cette maison était d'un bon style, avec une belle grille de fer à l'entrée et un de ces charmants jardins à bordure de buis disparus sous la mode des jardins à tortillons d'allées, à massif pour loger des araignées, à gazons ayant l'aspect de vieux paillassons, a rocailles de poupées, à vallonnements sans motifs que celui d'empêcher de se promener de plain pied, le tout éclos dans la cervelle des *architectes paysagistes*. Une des belles inventions de ce temps-ci, que l'architecte paysagiste. »

La fin de tout cela fut le *jardin d'hiver*. Il eut une année de bonne; on y venait voir un peu de tout, des fleurs, des *montagnes*, un théâtre de Guignol, une salle de concerts et n'en faites pas fi!